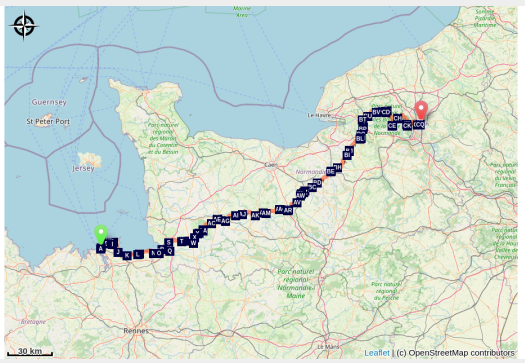
03. 590 France (1/3)

France - Bretagne

Abbaye Saint-Wandrille (Amis saint Colomban)



Long de 1100km, le chemin d'arrivée de Colomban en 590 est divisé en 3 parties qui peuvent être suivies successivement ou indistinctement. Débutée à Saint-Malo, cette première partie de l'itinéraire continentale amène à Rouen à travers la Bretagne et la Normandie.

Vers 590, Colomban et ses moines irlandais arrivent sur le continent par la côte Ouest et pénètrent à l'intérieur des terres vers l'Est jusqu'au pied des Vosges où ils s'installent pour une vingtaine d'année. Leur chemin exact n'est pas connu sauf quelques lieux répertoriés dans la biographie de Colomban écrite en 640. L'itinéraire proposé suit cette direction générale en traversant des hauts lieux culturels et historiques de cette partie septentrionale de la France.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 0 min

Longueur : 402.1 km

Dénivelé positif : 6520 m

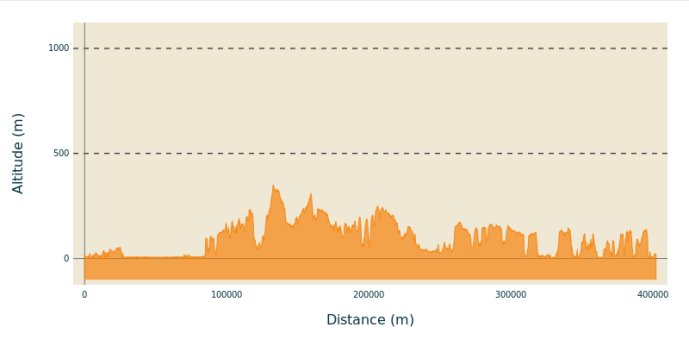
Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : 35400 Saint-Malo
Arrivée : 76000 Rouen
Communes : 1. Bretagne
2. Normandie

Profil altimétrique



Altitude min -1 m Altitude max 349 m

Cette traversée de la France est assez directe à l’image de Colomban qui cherchait à se retirer rapidement comme ermite au plus loin à l’intérieur des terres.

La première partie (1/3) est proposée en 18 étapes de 24km de moyenne journalière :

1. Saint-Malo - Saint-Coulomb
2. Saint-Coulomb - le Vivier-sur-Mer
3. Le Vivier-sur-Mer - le Mont-St-Michel
4. Le Mont-St-Michel - Avranches
5. Avranches - Petit Celland
6. Petit Celland - St Pois
7. St Pois - Vire
8. Vire-Vassy
9. Vassy - Pont d’Ouilly
10. Pont d’Ouilly - Falaise
11. Falaise - St Pierre-sur-Dives
12. St Pierre-sur-Dives - Lisieux
13. Lisieux - Cormeilles
14. Cormeilles - Pont-Audemer
15. Pont-Audemer – Notre Dame de Gravenchon
16. Notre Dame de Gravenchon – St Wandrille
17. St Wandrille – Duclair
18. Duclair – Rouen

Étapes :

1. St-Malo à St-Coulomb
17.2 km / 351 m D+ / 4 h 18
2. St-Coulomb à Le Vivier-sur-Mer
19.7 km / 150 m D+ / 5 h
3. Le Vivier-sur-Mer à Le Mont-St-Michel
23.6 km / 109 m D+ / 5 h 54
4. Le Mont St Michel à Avranches
29.8 km / 250 m D+ / 7 h 18
5. Avranches à Petit-Celland
17.8 km / 465 m D+ / 4 h 30
6. Le Petit-Celland à St-Pois
23.7 km / 569 m D+ / 6 h
7. St-Pois à Vire
23.0 km / 428 m D+ / 5 h 54
8. Vire à Vassy
22.4 km / 329 m D+ / 5 h 48
9. Vassy à Pont-d’Ouilly
27.5 km / 567 m D+ / 6 h 54
10. Pont-d’Ouilly à Falaise
20.5 km / 394 m D+ / 5 h 30
11. Falaise à Saint-Pierre-sur-Dives
25.1 km / 218 m D+ / 5 h 30
12. Saint-Pierre-sur-Dives à Lisieux
26.9 km / 326 m D+ / 7 h
13. Lisieux à Cormeilles
23.6 km / 390 m D+ / 5 h 30
14. Cormeilles à Pont-Audemer
16.4 km / 152 m D+ / 4 h
15. Pont-Audemer à Notre-Dame de Gravenchon
20.8 km / 235 m D+ / 5 h 30
16. Notre-Dame de Gravenchon à Saint-Wandille-Rançon
17.5 km / 388 m D+ / 4 h
17. Saint-Wandrille-Rançon à Duclair
24.8 km / 597 m D+ / 6 h 30
18. Duclair à Rouen
28.5 km / 666 m D+ / 7 h

Sur votre chemin…

- Notre Dame de la Grande Porte (A)
- Rochers sculptés de Rothéneuf (C)
- Moulin à marée du Lupin (E)
- Croix St Colomban de l’anse du Guesclin (G)
- Eglise de St Coulomb (I)
- Port mytilicole du Vivier et Maison de la baie (K)
- Polder de l’Ouest (M)
- Les forts de la baie de St-Malo (B)
- Église de Rothéneuf - Vitrail de St Colomban (D)
- Roz Ven (F)
- Malouinière de la Ville Bague (H)
- Digue de la Duchesse Anne (J)
- Chapelle Ste Anne (L)
- Barrage sur le Couesnon (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Port important, Saint-Malo est le point d’arrivée de nombreux transports en commun (bus, train ou ferry pour ceux qui traversent la Manche).

Grande métropole, Rouen est accessible en bus et en train.

Sur votre chemin…

Notre Dame de la Grande Porte (A)

La Grande Porte est une des anciennes entrées principales dans la ville fortifiée de St Malo. Elle est aussi appelée Porte Notre-Dame.
Dans une niche, coté intra-muros, au-dessus de cette porte, se trouve une copie d'une statue d'une Vierge à l'Enfant. L'originale a été déplacée en 2003 dans la cathédrale de St Malo. La statue, réalisée en calcaire peint, daterait du XVème ou XVIIème siècle. Son origine est inconnue. Décapitée pendant la révolution, elle fut abattue par un obus lors de la libération de St Malo en juin 1944.
Elle est considérée par de nombreux malouins comme la protectrice de la ville.

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Les forts de la baie de St-Malo (B)

La baie de St Malo comporte de nombreux rochers et îlots. Si ceux-ci réduisent les possibilités d'accès au port à quelques passes, ils permettaient aussi aux navires ennemis (anglais et hollandais) de se cacher. Vauban assura la protection de la ville en construisant plusieurs forts en mer, permettant par leur tirs croisées de fermer les passes. St Malo ne sera jamais pris.
Le fort de La Conchée situé à 3,7km de la côte est le plus impressionnant de ceux-ci.
Le fort National est situé sur le rocher de l'Islet accessible à marée basse en avant des remparts. D'abord appelé Fort Royal puis Fort Impérial, il a été construit en 1689 par Siméon Garangeau sur les plans de Vauban. Il est accessible au public (quand le drapeau est hissé).

En savoir plus

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Rochers sculptés de Rothéneuf (C)

En 1894, devenu sourd, l’Abbé Fouré doit quitter son poste de recteur et se retirer à Rothéneuf.
Pendant treize ans il sculpte plus de 300 bas-reliefs dans les rochers surplombant la mer. La paralysie l’obligera à cesser son œuvre.
Ces sculptures sont soumises aux embruns et assauts de la mer. Elles se dégradent rapidement. Une association essaie de les sauvegarder.
L’entrée du site par le restaurant est payante, mais vous pouvez y accéder par la plage. (Le site est situé sur le domaine maritime).
Un peu plus loin, la petite chapelle de ND des Flots domine la mer.

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Église de Rothéneuf - Vitrail de St Colomban (D)

Vitrail visible depuis la tribune. Il est signé de Jean Clamens d'Angers en 1897. (La tribune est accessible depuis le fond de l''église)

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Moulin à marée du Lupin (E)

Au fond de l’anse du Lupin (nom de la partie de l’anse sur la commune de St Coulomb – la partie sur St Malo est appelée « Havre de Rothéneuf »), on peut deviner les ruines d’un ancien moulin à marée, un des rares de la région non situé sur la Rance. Cité dans des actes datés de 1180, il pourrait être un des plus anciens de Bretagne. C’est l’ancêtre du barrage hydroélectrique de la Rance.
Le paysage de cette anse est très variable: à marée haute, elle présente un magnifique plan d’eau abrité ; à marée basse, seul un filet d’eau la traverse. Elle est un refuge pour les oiseaux.

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Roz Ven (F)

La villa Roz Ven est cachée dans la dune au-dessus de la plage de la Touesse.
En 1910, elle fut acquise par Colette et son amie. L’écrivain y vécut jusqu’en 1924. Elle y écrivit plusieurs romans dont « Le blé en Herbe ».

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Croix St Colomban de l’anse du Guesclin (G)

Inauguré Par M. Loïc Levillain, maire de St Coulomb et béni par Monseigneur D’Ornellas, archevêque de Rennes le 20 juillet 2019 lors du pardon, ce nouveau monument remplace les croix de 1892 et de 1987.
Ce monument réalisé par l’Association des Amis Bretons de Colomban rappelle l’arrivée de St Colomban sur cette plage en 590. Il évoque le périple du moine en Europe depuis son Irlande natale jusqu’à sa mort à Bobbio en Italie.

En savoir plus

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Malouinière de la Ville Bague (H)

Les malouinières sont des résidences de campagne construites par les corsaires et armateurs malouins à la fin du 17ème siècle.
Elles sont situées à moins de 2h à cheval de St Malo et beaucoup ont été construites par Garangeau, élève de Vauban.
Il y en a plus de vingt sur la commune de St Coulomb.
Le papier peint panoramique du salon, datant de 1820 et représentant l’arrivée de Pizarre chez les Incas est classé « monument historique » (manufacture Dufour et Leroy).
Le parc comprend aussi un pigeonnier et une chapelle semi-enclose dédiée à Ste Sophie

En savoir plus

Crédit photo : alain.faverais

Eglise de St Coulomb (I)

Dans l'église on pourra voir:
une statue en bois monochrome de St Colomban. Elle est antérieure à 1820 (église précédente). Le socle de cette statue contient deux reliques de St Colomban dont une remise au père Michel, curé de St Coulomb, par Monseigneur Ambrioso, évêque de Bobbio, en juillet 2017,à l'occasion du "Columban's Day" 2017 de Pianello Val Tidone.
le curragh: exposé devant la tribune, il est utilisé lors de la procession du pardon.Il a été réalisé par un membre de l'association des Amis Bretons de Colomban" en 2015. Le curragh est le navire utilisé par les moines pour leur voyage entre l'Irlande et le continent
la bannière: De réalisation récente, elle évoque l'arrivée de St Colomban
le bas relief en bois au pied de l'autel: Il représente l'arrivée de St Colomban sur la plage, attendu par les habitants. Il a été réalisé en 1953
le vitrail de St Colomban dans le chœur réalisé en 1868 par le maître verrier Ernest Steizi

A la sortie du bourg en direction Cancale : statue de St Colomban datant de 2000 et offerte par Martine Latimier et Bertram Wawera

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Digue de la Duchesse Anne (J)

La Digue de la Duchesse Anne est une digue construite sur des anciens cordons littoraux qui séparaient la baie des marais de Dol de Bretagne. Elle s’étend sur une trentaine de kilomètres jusqu’à la chapelle Ste Anne.
Sa construction commence probablement au XIème et se poursuit durant les siècles suivants, transformant les marais en polders.
La comparaison des niveaux du terrain coté baie et coté polder confirme l’ensablement de la baie.

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Port mytilicole du Vivier et Maison de la baie (K)

Le port du Vivier est un important centre mytilicole.
L’exploitation des bouchots (files de pieux en bois plantés dans la baie sur lesquels sont accrohées les moules) se fait à laide d’engins amphibies.
La Maison de la Baie, située sur le port, propose des expositions sur la baie et la culture des moules (mytiliculture). Elle propose aussi des randonnées de découverte dans la baie.

En savoir plus

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Chapelle Ste Anne (L)

La chapelle Ste Anne daterait de la construction de la digue. Elle fut détruite par une inondation en 1630 et reconstruite en 1684. Un pardon s’y tient en juillet.
Elle marque la fin de la digue de la Duchesse Anne et le début des polders de l’Ouest.

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Polder de l’Ouest (M)

Napoléon III signa le 21 juillet 1856 avec la Compagnie des Polder de l’Ouest une concession de 99 ans pour la création et l’exploitation de nouveaux polders.
Les 3000ha de polders ont été crées par endiguements progressifs, principalement sur la zone de divagation du Couesnon.
La dernière inondation remonte à février 1869.

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban

Barrage sur le Couesnon (N)

Ce barrage sur le Couesnon est l’élément central de la série de travaux réalisés pour rendre au Mont son caractère maritime.
A mi-marée montante, il laisse entrer le flot par le dessus des vannes pour éviter que les sédiments ne rentrent dans le fleuve.
A mi-marée descendante, il laisse le Couesnon se vider dans la baie par le dessous des vannes, créant ainsi un effet « chasse d’eau » qui éloigne les sédiments du Mont. Pour augmenter le volume d’eau en jeu, le Couesnon ainsi que l’’anse de Moidrey ont été dragués.
De nombreux symboles sont visibles sur le pont promenade de ce barrage :
- en référence au scriptorium, le pupitre en bronze du garde-corps est gravé des lettres des quatre alphabets (latin, grec, hébreu et arabe),
- les trappes en bronze d’accès aux piles sont repérées suivant les quatre systèmes de numérotation ci-dessus.
- au centre du pupitre, est gravé un extrait d’un manuscrit du XIIème dédié à l’’astronomie.
- le Couesnon forme la frontière entre la Bretagne et la Normandie. C’est pourquoi les blasons des deux régions sont gravés à chaque extrémité. De même, on peut voir des moulages de coquillages de la baie (pétoncles, coquille St Jacques ou coques blanches), symboles des pélerinages convergeant vers le Mont.

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban